

LA REINE DES NEIGES

Film d'animation de Lev Atamanov • URSS • 1957 • 65 min.



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Lev Atamanov
Auteurs	Gueorgui Grebner, Lev Atamanov, Nicolai Erdman d'après Andersen
Image	Mikhaïl Drouian
Musique	Artemi Aivazian

Synopsis

Hans et Gerda vivent heureux et s'aiment d'un amour tendre. Jusqu'au jour où la Reine des Neiges, jalouse de leur bonheur, gèle le cœur de Hans, le privant de cette manière de toute émotion. Puis, elle enlève ce dernier sur son traîneau. Gerda, désespérée, part alors à sa recherche.

Les personnages principaux

Gerda, l'héroïne, est une petite fille blonde, douce, aimable et généreuse. Elle aime Hans de tout son cœur. Toujours d'égale humeur, sa gentillesse touche. Pure et innocente, elle ne peut croire à la méchanceté. Sa fidélité, son courage et sa volonté sont ses seules armes, les plus nobles et les plus efficaces.

Hans est un petit garçon blond du même âge que la fillette. Doux et brave, il aime réciproquement Gerda. Toujours joyeux, plein d'entrain et d'assurance, il se pense invincible, veut se montrer comme tel aux yeux de son amie. Pourtant, sa force n'est qu'un leurre devant les pouvoirs magiques de la reine des neiges. Ils le rendent rapidement espiègle, cruel, indifférent.

La Reine des neiges est une grande et longue femme austère et magnifique. Elle régit le monde du froid dans son palais des glaces en Laponie. Fée aux pouvoirs magiques, elle observe indifférente les effets de ses vents et flocons. Sa voix est douce et monocorde. Ses colères imperceptibles ravagent néanmoins ses proies.

Adaptation

L'adaptation d'une œuvre littéraire est toujours délicate car elle se heurte à la question de la fidélité. Piège ou leurre, selon chacun, elle demeure néanmoins la question incontournable. Les uns s'attachent à la dompter en respectant une construction, les autres un esprit, d'autres encore préfèrent s'en libérer en prétendant s'inspirer d'une œuvre plutôt que de l'adapter.



Ici, le film respecte la construction du conte, mais choisit néanmoins de privilégier certains axes. En premier lieu, il abandonne l'idée de préambule en commençant directement l'histoire sur les deux enfants et leur amitié. Là où Andersen avait attribué la responsabilité du sort du miroir déformant au diable, il l'attribue à la reine des neiges, la rendant ainsi plus cruelle et impitoyable dans son désir de vengeance. Pour l'épisode de la magicienne, l'adaptation supprime le dialogue de Gerda avec les fleurs lorsqu'elle écoute les histoires de chacune espérant surprendre celle d'Hans. Ce choix met le film à l'abri de lourdeurs sans intérêt dramatique.

Pour ce qui est de la fille des brigands, le personnage est beaucoup plus contrasté. Alors que le conte nous décrit une fillette plus joueuse que cruelle en victime de son milieu, où l'on ne caresse qu'avec des couteaux, le scénario met en scène une enfant sournoise et sadique qui prend plaisir aux souffrances qu'elle inflige. Cette image renforce les différences entre la sauvageonne et Gerda.

Quant à la conclusion, là où l'œuvre originale accentuait la symbolique en faisant grandir les enfants, Atamanov se contente de les réunir.

Le conte est divisé en sept parties. Les deux premières dans le film sont réunies :

- Histoire du miroir magique et de ses morceaux
- Histoire du petit garçon et de la petite fille

L'intervention d'Ole Louko, dieu des rêves sert de prologue. Par son intermédiaire, le spectateur entre



dans l'univers des contes. En se présentant, il introduit l'auteur original Hans Christian Andersen.

L'histoire proprement dite commence par l'installation des personnages et de leur univers familier. Deux enfants vivant dans deux immeubles, l'un en face de l'autre, sont liés d'une amitié profonde. Sur leur jardin suspendu, ils se retrouvent pour parler et jardiner. Un jour, ils s'offrent chacun une rose, blanche pour Gerda, rouge pour Hans. Ils les rassemblent dans un même pot comme pour sceller leurs sentiments qu'ils aimeraient éternels. Cet acte symbolique, échange de serment, don réciproque fait figure de mariage. Les fleurs représenteront tout au long du film cette union indestructible.

Quand l'hiver arrive, les enfants se retrouvent auprès de la grand-mère pour écouter des histoires au coin du feu. Les roses ont été rentrées et posées sur le rebord de la fenêtre.

Ici la fiction se mêle à la réalité. Les enfants se prennent à l'histoire et se laissent effrayer par la Reine des neiges que Gerda imagine réelle. C'est comme une invitation qu'Hans attise lorsqu'il réagit en héros protecteur en défiant la souveraine.

Annoncée par un redoublement de la tempête, la réaction de la Reine ne tarde pas à se faire ressentir. Un vent violent ouvre la fenêtre renversant les roses dont le pot se fracasse au sol. Les éclats de miroirs viennent se loger dans le cœur et les yeux d'Hans. L'effet est immédiat, son rire devient sarcastique, il repousse Gerda et piétine les fleurs.

Sa métamorphose ne décourage pas Gerda. Elle continue à jouer avec lui malgré les mauvais coups

qu'il lui réserve. Après une partie de luge, épris de vitesse, Hans se laisse entraîner derrière le traîneau de la reine des neiges.

L'intrigue est posée, le sort de l'antagoniste parviendra-t-il à rompre le serment des deux enfants ? Gerda réussira-t-elle à délivrer Hans ?

• Histoire du jardin fleuri de la magicienne

Gerda décide de partir à la recherche d'Hans. Elle met ses plus beaux vêtements pour battre la campagne. Ses premiers interlocuteurs sont les animaux puis le fleuve auquel elle offre ses beaux souliers. Si les vagues les lui ramènent tout d'abord, les fonds finissent par les engloutir devant l'insistance de Gerda. Les flots emportent la barque jusqu'à une maison entourée de fleurs, gardée par des soldats. Une vieille femme sévère vient accueillir Gerda. Sa douceur apaise son hôte. Elle lui offre l'hospitalité. Le plaisir est si grand que la propriétaire veut garder l'enfant auprès d'elle. Tout comme elle a enchanté les fleurs de son jardin à jamais fleuri, elle tente d'endormir Gerda pour lui faire oublier Hans mais elle se prend elle-même à son jeu. Elle plonge dans un profond sommeil tandis que la fillette se réveille. La vision des fleurs lui rappelle instantanément son ami perdu. Elle repart à sa recherche venant à bout sans mal de la porte et des soldats touchés par sa sincérité.

• Histoire du prince et de la princesse

Gerda repart dans la tourmente du mauvais temps revenu. Bientôt, elle rencontre Croax la corneille. Comme à chacun, elle lui raconte l'objet de son errance. L'oiseau, curieux et bavard lui ouvre une nouvelle piste : un garçon dernièrement arrivé au château de la princesse. La description flatteuse provoque l'excitation de Gerda qui reconnaît dans chaque qualité le portrait d'Hans. Elle le suit donc jusqu'au château où un bal est donné. La tenue miséreuse de Gerda lui en interdit l'accès. Heureusement, Croax est fiancé à la corneille qui tient lieu de femme de chambre à la princesse. Il faut néanmoins attendre la nuit pour pouvoir s'introduire dans la chambre. Le temps paraît bien long. Au comble de l'émotion, Gerda découvre un monde inconnu. Les couloirs du château fourmillent de gardes ou d'armures que la fillette a du mal à distinguer. Elle parvient enfin au chevet du prince, son empressement le réveille tout comme la princesse qui alerte immédiatement la garde. La terrible déception qu'éprouve l'enfant émeut le couple princier. Il lui procure de riches parures et un carrosse afin qu'elle puisse continuer sa quête dans de meilleures conditions. Quant aux corneilles, elles sont récompensées au lieu d'être punies grâce à la bienveillance du prince et de la princesse.

